

Le Matin
30 avril 1981

LE 1er-MAI Quatre millions de désespérés par Bernard-Henri Lévy

Il y a, dans la France giscardienne, quatre millions de citoyens de seconde zone qui, le 10 mai, seront privés de droits civiques. Quatre millions de travailleurs qui, dès demain, en ce jour de 1^{er}-Mai, seront oubliés par le gros des états-majors, des appareils syndicaux et des forces politiques instituées. Quatre millions d'hommes, de femmes et d'enfants dont il n'est pas exagéré de dire qu'ils sont en danger de mort dès lors que, à l'ombre d'un président de la République parti en guerre

contre l'« anti-France », tel ministre les accuse de porter la « lèpre » dans nos universités ; et que tel autre leur enjoint de se faire « une bonne tête » de « bons Français »...

Quatre millions de désespérés enfin, qui, au crépuscule du septennat, ont également appris comment le parti qui, jusque-là, faisait profession de porter leurs espoirs à soudainement mis bas les masques et décidé de les chasser à coup de bulldozer de la douce terre de France.

Ces hommes et ces femmes,

on les appelle les « immigrés ». Les témoins d'une France de l'apartheid dont le désert, sous nos yeux, ne cesse de croître depuis sept ans. C'est à leurs côtés et en solidarité avec eux que le comité *Droits de l'homme Paris 81* (1) — que nous animons avec Marek Halter — appelle à manifester demain matin de l'Elysée à la place du Colonel-Fabien, ces deux hauts lieux de ce qu'il faut bien appeler le racisme à la française.

B.-H. L.

(1) Rassemblement à 10 heures devant le Théâtre Marigny.